

MESSAGER DE TAHITI.

Papeete, le 21 Novembre 1858.

PARTIE OFFICIELLE.

Le Gouverneur des Etablissements Français de l'Océanie.

Tu l'arrêté local du 8 Novembre 1858, portant rétablissement du droit de tonnage.

En vertu de l'article 7 de l'ordonnance du 8 avril 1853. Sur la proposition de l'ordonnance faisant fonctions de directeur de l'intérieur et de la douane.

ARRÊTÉ.

Article 1^{er}. Les navires baléaïques, quel que soit leur pavillon, seront affranchis du droit de tonnage, même quand ils feront des opérations commerciales.

Article 2. Ils auront la faculté de débarquer en franchise de tous droits, (sur être livrés à la consommation, toutes marchandises autres que les spiritueux et les armes et munitions, jusqu'à concurrence d'une valeur de trois mille francs.

Article 3. Les produits de leur pêche, tels que huiles, fanes, etc., seront admis francs de tout droit à l'entree.

Article 4. L'ordonnance faisant fonctions de directeur de l'intérieur et de la douane est chargée d'assurer l'exécution des présentes dispositions qui seront enregistrées partout en son sein, publiées et insérées au bulletin officiel de l'Océanie.

Papeete, le 17 Novembre 1858.

Le Gouverneur,
SAISSSET.

LE GOUVERNEUR DES ETABLISSEMENTS FRANÇAIS DE L'OCEANIE.

Attendu que d'après les termes exprès de la dépêche ministérielle en date du 3 juillet 1857, N° 94, le crédit de 5,700 f. inscrit à l'article 1^{er} du budget du service colonial, subdivision justice, a été alloué tout spécialement, pour « indemnités de service aux officiers chargés de fonctions judiciaires ».

DECIDE :

Article 1^{er}. A partir du 1^{er} Janvier 1859, le crédit de 5,700 f. du 1^{er} article, sera réparti, à l'exclusion de tous autres, entre les officiers ayant à remplir des fonctions judiciaires en outre de leurs fonctions spéciales.

Cette répartition sera faite comme suit, savoir :

| | |
|-----------------------------|----------|
| 1 Président à 600 f. chacun | 2,400 f. |
| 2 Juges à 400 f. chacun | 2,000 |
| 1 Procureur Impérial | 650 |
| 1 Juge d'Instruction | 650 |
| Total égal au crédit alloué | 5,700 f. |

Article 2.

L'arrêté du 26 Mai 1858 est rapporté.

Article 3.

L'ordonnance est chargée d'assurer l'exécution de la présente décision qui sera enregistrée partout où besoin sera et insérée au journal et au bulletin officiels de l'Océanie.

Papeete, le 15 Novembre 1858.

Le Gouverneur,
SAISSSET.

Par décision de S. E. le Gouverneur, le marais à milieu duquel coule le ruisseau de Papeete doit être comblé par les terres provenant des débris des anciennes fortifications intérieures situées au-dessus de l'habitation de S. M. la reine Pomaré. C'est un travail d'utilité publique parce qu'il assainit la portion la plus peuplée de Papeete et la débarrassant de ses émanations putrides. Ce travail agrandira la cour de Sa Majesté et embellira toute cette portion de la ville. La rivière sera renfermée dans un canal régulier garni de murs en maçonnerie et il y aura sur les bords des allées plantées d'arbres. L'une d'elles prendra le nom de Boulevard de la Reine.

On invite tous les Tahitiens de bonne volonté de l'île entière, mais surtout ceux des districts voisins de Papeete, de venir aider S. M. la Reine et S. E. le Gouverneur dans ce travail. Chaque travailleur aura une ration de salaison de la part de S. M. et une ration de vin avec une galette de biscuit de la part de S. E. le Gouverneur. Accourez donc, nombreux de l'empressement pour aider votre souverain et lorsque le travail sera fini et les fortifications remplacées par une charmante promenade, vous serez fiers d'avoir contribué à cette œuvre qui effacera les derniers vestiges des anciennes animosités pour ne laisser subsister

que l'amitié sincère et éternelle qui unira désormais les Tahitiens et les Français.

Par ordre,

Le Directeur des affaires indigènes,
Adam Kuczycki.

Conformément à la décision de S. E. le Gouverneur, le Directeur des Affaires Indigènes procédera avec les juges à la vérification sur leurs livres, des amendes et des frais d'arrestation pour les années 1856 et 1857, dont la moitié est abandonnée aux fonctionnaires qui les feront restituer. Les amendes de 1858 qui doivent rester en totalité, seront imprimées, district par district, dans le mois. Chaque juge sera invité personnellement par une lettre particulière à se rendre le jour désigné, au bureau des affaires indigènes pour y régler définitivement les amendes et les frais d'arrestation qui restent à payer.

On informe en même temps tous les habitants de Tahiti et Moorea que la décision de S. E. le Gouverneur s'applique seulement aux frais d'arrestation et aux amendes, dès à l'Etat. Quant aux dommages et intérêts, au profit des particuliers, ils restent à la disposition des personnes auxquelles ils sont dus, et ces personnes peuvent poursuivre, par toutes les voies légales, les gens qui leur doivent, ainsi que ceux qui doivent des restitutions d'objets volés et dommages et intérêts, soit aux résidents européens soit à des habitants, ne se méprennent point sur l'interprétation de la décision de Son Excellence; rien ne leur est remis de ces restitutions d'objets volés et dommages et intérêts, et ils sont obligés de payer le montant total des condamnations aux personnes au profit desquelles elles ont été rendues.

Par ordre,

Le Directeur des affaires indigènes,
Adam Kuczycki.

Avis officiel.

Algérie et Colonies.

SERVICE DES APPROVISIONNEMENTS ET TRAVAUX.

Il sera procédé le mercredi 1^{er} Décembre 1858, à midi, dans le cabinet de l'ordonnateur, en présence de qui de droit et par voie de soumissions cachetées, à l'adjudication au rabais.

1^{re}. Pour la fourniture du matériel nécessaire pendant l'année 1859.

2^o. Pour l'entreprise du service de l'enlèvement des bours, immondes dans la ville de Papeete, pendant l'année 1859.

Les personnes qui voudront soumissionner pourront prendre connaissance des cahiers des charges et conditions particulières déposés au magasin général.

M. le Docteur Guillaume, chef du service de santé, est parti pour faire la tournée de tous les districts de l'île de Tahiti, à l'effet de voir les malades et leur donner des conseils. S. E. le Gouverneur le fait savoir à tous les chefs pour qu'ils préviennent les malades de leurs districts et pour qu'ils réunissent les enfants à vacciner auprès de leurs habitations. Les jours où le Docteur se trouvera dans les districts suivants sont :

| | |
|---------------------------------|-------------|
| Vendredi 19 Novembre à Haapapa. | |
| samedi 20 | à Hitiata |
| Dimanche 21 | à Taravao. |
| Lundi 22 | à Papara. |
| Mardi 23 | à Punaauia. |

FÊTES DE CHERBOURG.

5 août.

Hier, à sept heures et demi du soir, les salves de tous les vaisseaux et des forts ont annoncé l'entrée en rade de S. M. le roi d'Angleterre.

Immédiatement après, S. Exc. le duc de Malakoff est venu présenter ses hommages à son souverain.

A huit heures, l'empereur et l'impératrice sont allés faire une visite à la reine sur son yacht.

LL. MM. II. ne sont restées à l'hôtel de la préfecture maritime qu'à dix heures.

Ce matin, de bonne heure, la ville présente l'aspect le plus animé : des milliers d'étrangers circulent dans les rues et se plaisent à contempler le magnifique coup-d'œil de la rade, où mouillent avec notre escadre une partie de l'escadre anglaise et une quantité considérable de navires, tous les mâts états pavillons.

Yersaebres, LL. MM. l'empereur et l'impératrice, accompagnés de LL. EE. les ministres de la marine et de la guerre, du préfet maritime et des personnes de leur suite, traversent une grande partie de la ville et se dirigent vers le port militaire au devant de S. M. la reine d'Angleterre. La baie est formée sur le passage de LL. MM. par les bataillons d'infanterie de ligne, d'infanterie de marine, par les soldats des équipages de la flotte et les marins des vaisseaux *Donauwerth, Ulm, Austerlitz, Eylau, Napoleon, Arcole, Hy,* etc. et par un bataillon de douaniers.

Au moment où LL. MM. H. descendent de voiture au lieu du débarquement, le bruit du canon, saluant de nos vassaux et de nos forts le passage de la reine, signale l'arrivée du yacht royal. Bientôt S. M. britannique approche du débarcadère: l'empereur se rend au canal et donne le *bruit* à la reine pour monter sur le quai. LL. MM. sont aussitôt accueillies par les cris exultants de vive la reine! que l'empereur/que répètent à la fois les nombreux officiers de terre et de mer présents au débarquement; les troupes et les spectateurs qui assistent à cette solennelle entrée. Au milieu de ces chaleureuses acclamations, LL. MM. H. S. M. la reine de la grande-Bretagne et S. A. R. le prince-époux prennent place dans la voiture de l'empereur; les princes et les hauts dignitaires des deux empires suivent dans les autres voitures, et l'impératrice escorte regère à la préfecture maritime.

Un déjeuner a été offert par l'empereur. A la table de S. M. étaient assis LL. MM. l'empereur, l'impératrice et la reine; LL. AA. RR. le prince-époux, le prince de Galles, le duc de Cambridge et S. A. le prince Léonine. Dans une autre salle, la suite de LL. MM. était réunie: on remarquait parmi les convives les plus éminents personnages de France et d'Angleterre: LL. EE. le duc de Malakoff, l'amiral Hamelin, le comte Walowski, ministre des affaires étrangères, et la comtesse Walowska; M. Rouher, ministre des travaux publics; le maréchal comte Vaillant, ministre de la guerre; le maréchal Baraguey d'Hilliers, lord Mallesbury, lord et lady Cowley, sir John Pakington, le colonel Hood, le vicomte Vallesort, sir H. Phipps, etc.

A l'issue du repas, LL. MM. et la cour ont fait une promenade à la montagne et au fort du Roale, situés à une élévation considérable au-dessus de la ville et du port de commerce. Après avoir examiné le fort du Roale, important par sa construction et sa situation, LL. MM. ont contemplé un instant le magnifique panorama qui, de cette hauteur, s'offre aux regards et, après avoir descendu à pied le sentier qui longe la montagne, les augustes visiteurs ont repris le chemin de la préfecture maritime. Dans le trajet, les plus vives acclamations ont, comme d'ordinaire, salué LL. MM. A chaque pas ces démonstrations de dévouement et d'enthousiasme se sont reproduites, et dans la journée elles ont eu maintes fois l'occasion d'éclater, car l'empereur et l'impératrice sont allés accompagner la reine vers le soir à l'embarcadère, et se sont rendus, vers sept heures, avec la cour, au vaisseau amiral *Bretagne*, en rade, où un dîner était offert par l'empereur à S. M. britannique et à sa suite.

Pendant le dîner, dans l'un des entrepôts, l'excellent musique des guides faisait entendre de délicieuses symphonies. Mais quand la nuit a fini de couvrir la rade, le plus merveilleux fête qu'il soit donné de concevoir a célébré l'entrevue des souverains. Tout à coup les vaisseaux, rangés en avant de la digue, ont illuminé leurs sabords et présenté sur un développement de plusieurs kilomètres des milliers de feux qui, rapprochés par le point de la perspective, ressemblaient à des lignes enflammées sortant du sein des flots. De nombreux navires poussés par la brise sillonnaient la mer, et mêlant les uns aux autres les orillanmes et les standards dont ils étaient parés: Un signal est donné par le vaisseau amiral; aussitôt ce gigantesque monument du génie de l'homme, la digue de Cherbourg, jette à l'abîme d'une baie immense et faisant comme le fond du tableau, se transforme en une rivière de flammes; de l'un des bords partent des fusées et des artifices qui semblent s'élever du milieu des ondes, l'horizon tout à coup s'embrase et l'on dirait un vaste incendie.

Mais sur l'avis à vapeur *Actif*, qui glisse entre les vaisseaux et les frégates, soixante-dix jeunes gens sont montés: c'est la société de Saints Cécile de Cherbourg qui va saluer de ses chants mélodieux les hôtes illustres de la *Bretagne*. Arrivé à l'arrière du vaisseau amiral, l'*Actif* s'arrête, et au milieu du silence qui a succédé aux démonstrations du feu d'artifice, le chœur entonne le *God save the Queen*, à la gloire de la reine d'Angleterre. Les voix se taisent, et en face la musique des guides semble répéter; les voix reprennent et chantent un chant en l'honneur de l'impératrice Eugénie. Puis les cris de vive l'empereur! vive l'impératrice! vive la reine! s'élèvent à la fois.

Le calme se fait encore: on appelle le canon de l'empereur et celui de la reine, qui s'exécutent rapidement en has de l'escadre des vaisseaux. Tout à coup, comme par enchantement, la nuit disparaît: la *Bretagne* semble tout en feu; une lumière brillante remplit la rade; et du haut de l'escalier d'honneur apparaît l'empereur, suivi de son cortège. A cet instant, les détonations de mille canons se font entendre. Les innombrables navires groupés dans la vaste étendue se couvrent de feux aux couleurs variées, et pendant que d'un côté LL. MM. H. et de l'autre la reine d'Angleterre et sa suite, sous les tentes gracieuses de leur embarcation, rejoignent la terre ou leur vaisseau, des milliers d'hommes, assis d'enthousiasme à la vue d'un pareil spectacle, font sortir de leur poitrine émus les acclamations les plus chaleureuses, et les hurrahs britanniques se mêlent aux cris de vive l'empereur! qui se renouvellent longuement encore.

LL. MM. étaient rentrés vers onze heures à la préfecture.

6 août.

Aujourd'hui, à dix heures et demi du matin, l'empereur et l'impératrice, accompagnés de toutes les personnes de leur suite, sont allés faire leur visite d'adieu à la reine d'Angleterre sur son yacht. Puis LL. MM. H. se sont rendus à bord de la *Bretagne*; où, au déjeuner avait été préparé par les ordres de l'empereur. Le yacht royal, escorté des vaisseaux de ligne anglais, a pris le large, sa ot par trois salves de l'artillerie de nos vaisseaux et des forts, auxquels se mêlaient les cris répétés de vive la reine d'Angleterre!

A midi, l'empereur a commencé la visite et passé la revue des équipages de tous les vaisseaux de l'escadre, rangés sur une seule ligne dans l'ordre suivant:

Saint Louis, Alexandre, Austerlitz, Ulm, Donauwerth, Napoleon, Eylau, *Bretagne, Arcole, Hy.*
(La suite au prochain numéro.)

BÂTIMENTS SUR RADE.

DE COMMERCE.

Néant.

DE COMMERCE.

11, Oct. Balaieir Américain Caruann, cap. Bragg.
21, Balaieir Américain Harpest, cap. Charry.
28, 3 mâts brique Sulfen, cap. Roberts.
19 nov. Balaieir français Général d'Hautpoul, cap. Darnandiriz.

Mouvements du port de Papete du samedi 13 au samedi 20 Novembre 1858.

ENTRÉES.

19 nov. Balaieir français Général d'Hautpoul, cap. Darnandiriz 650 ton. 45 hommes d'équipage. 3 passagers venant des Sandwich, en 30 jours, 250 barils d'huile.

SORTIS.

16, Brig Hanbourgeois Prospère, cap. Möller, pour la Nouvelle-Calédonie.
18, Goulette caennaise Komakamaka, commandée par M. Cailla, esclave du vaisseau, pour Aaaa (Pomalous).

Avis.

M^{me} Stevens devant prochainement quitter Tahiti, à l'honneur de prier toutes les personnes qui ont des comptes à régler avec elle de vouloir bien se présenter, le plus vite possible, à son domicile.

Notice.

M^{rs} Stevens intending to leave the island of Tahiti shortly, has the honor of requesting all persons who have any accounts to settle with her, to be so kind as to call, as soon as possible, at her house.

L'imprimeur gérant J. FAURE.

OBSERVATIONS METEOROLOGIQUES du 13 au 19 novembre 1858

| DATES | HAUTEUR BAROMETRIQUE | | TEMPÉRATURE. | | | Moyenne de 6 h. 10 h. mat. à 4 h. 10 h. du soir. | Tension moyenne de la vapeur. | Humidité relat. en centimes. | Quantité de pluie tombée. | vents longs ou pendant le jour. |
|-------|----------------------|---------------------|--------------|---------|----------|--|-------------------------------|------------------------------|---------------------------|---------------------------------|
| | hauteur moyenne. | oscillation diurne. | Minima. | Maxima. | Moyenne. | | | | | |
| S. 13 | 761,2 | 1,3 | 23,5 | 29,8 | 26,5 | 25,4 | 24,09 | 72 | E. | E. |
| D. 14 | 760,4 | 0,6 | 22,9 | 31,2 | 25,1 | 26,9 | 26,11 | 77 | E. | E. |
| N. 15 | 761,0 | 2,5 | 23,8 | 29,5 | 27,8 | 27,5 | 23,37 | 85 | E. | E. |
| M. 16 | 759,3 | 1,9 | 24,2 | 30,4 | 26,7 | 26,4 | 22,76 | 71 | E. | E. |
| M. 17 | 759,7 | 2,0 | 24,1 | 29,7 | 27,5 | 27,0 | 26,63 | 83 | E. | E. |
| N. 18 | 759,4 | 1,5 | 23,9 | 31,3 | 27,4 | 26,8 | 24,89 | 81 | E. | E. |